

summer, loading and unloading vessels, were of course idle after the season of navigation closed, but even they could find occasional work during the winter months, in sawing wood, clearing away snow, and other odd jobs of that kind. In the country, too, in late years more particularly, men were in demand, for cutting cordwood, assisting in clearing lands, and in lumbering operations, and he (Mr. Allan) thought that many of those French Canadians who were said to be leaving Canada for the United States, and who had been described by the honourable gentleman from Wellington Division, as being so especially handy in the use of the axe, and tools of all kinds, that they would find profitable employment in many parts of Western Canada. Of the great demand which existed for agricultural labourers in all parts of Ontario there could not be the slightest question. He (Mr. Allan) could speak of his own knowledge of the state of things in one part of the Province—the County of Simcoe. During last year, and the year before, he knew of instances in the Township of Innisfil where men were getting \$14, \$15, and even \$20 a month and their board, so great was the demand for labour and so small was the supply. Of course there were exceptional cases where the wages were as high as \$20, but it shewed at all events, that Canada was not a bad place for a labouring man. But of the advantages which Canada offered for both the labourer and the mechanic, there could be no possible doubt. The replies sent in by the Reeves and municipal officers in different parts of the Province, in answer to the enquiries addressed to them by the Ontario Government, showed conclusively that the counties could adsorb a much larger number of agricultural labourers, painters, carpenters, blacksmiths and other mechanics, than were likely to be sent out during the present year. What their condition here would be as compared with what they had to expect if they settled in the United States, had, he thought, been most conclusively shewn by his hon. friend the mover of the resolution. That hon. gentleman had shewn by statistics which could not be impugned, that comparing the cost of living, and the comparative rate of wages in the United States with the cost of living, and the comparative rate of wages in Canada, the labourer and mechanic would be infinitely better off, receiving a far larger return for his industry in Canada than in the United States. These were facts which could not be too widely known, and he thought that both this House and the country were under great obligations to the hon. mover of the resolution, for the clear and able manner in which he had

tion est finie, mais ils peuvent trouver du travail temporaire durant les mois d'hiver; ils peuvent notamment scier du bois et être affectés au déneigement et autres travaux d'hiver de cette nature. Depuis quelques années surtout, on cherche des travailleurs pour la coupe du bois de corde, le défrichement des terres et les exploitations forestières et il (M. Allan) estime que bon nombre de Canadiens français qui émigrent aux États-Unis, et que l'honorable sénateur de Wellington dit particulièrement habiles à manier la hache et toutes sortes d'outils, pourraient avantageusement se placer dans l'Ouest du Canada. La grande demande d'ouvriers agricoles en Ontario est indéniable et il (M. Allan) parle de sa propre expérience dans son comté de Simcoe. L'an dernier et l'année précédente, il a eu connaissance que, dans le canton de Innisfil, des travailleurs ont gagné jusqu'à \$15 et même \$20 par mois, logés et nourris, tant la demande de main-d'œuvre était grande et les travailleurs difficiles à trouver. Évidemment des salaires de \$20 sont exceptionnels mais l'on doit de toute façon conclure que le Canada n'est pas un trop mauvais employeur. Les avantages offerts au Canada aussi bien aux manœuvres qu'aux machinistes sont indiscutables. Les réponses des municipalités aux demandes de renseignements qui leur ont été adressées par le Gouvernement de l'Ontario révèlent que les comtés peuvent absorber un nombre beaucoup plus grand de travailleurs agricoles, de peintres, de menuisiers, de forgerons et de machinistes qu'il n'en viendra cette année. Les conditions qu'ils trouveraient ici par rapport à celles observées aux États-Unis sont clairement démontrées dans la résolution. L'honorable sénateur qui l'a présentée a prouvé de façon irréfutable que, vu le coût de la vie et le barème des salaires aux États-Unis comparés au coût de la vie et au taux des salaires au Canada, le manœuvre et le machiniste ont bien plus intérêt à travailler au Canada. Ce sont des faits dont on ne saurait être trop informé et il estime que le Gouvernement doit être reconnaissant à celui qui a proposé la résolution de manière si explicite et adroite. Il espère que ces renseignements seront largement diffusés par la presse et contribueront à dissiper les fausses impressions créées par des cas isolés et à faire comprendre que le Canada offre à l'immigrant honnête et industrieux un foyer confortable et une rémunération intéressante, soutenant facilement la comparaison avec ce qu'il peut trouver dans la république voisine.